

Roger Gallien, médaillé des Justes parmi la Nation



Herbert Herz, représentant de l'Etat d'Israël, remet à Roger Gallien la Médaille des Justes parmi la Nation alors que les élèves entament, devant une audience debout et émue "le chant des Partisans".



La salle des fêtes de Saint-Clair-de-la-Tour, a été l'ancre d'une remise de médaille fort émouvante. Une famille locale était à l'honneur et a reçu la médaille des Justes parmi la Nation, distinction remise par le Mémorial Yad Vashem de Jérusalem.

Roger Gallien qui représentait sa famille et ses parents disparus depuis quelques années, s'est vu remettre la médaille des Justes parmi la Nation, distinction particulièrement méritée. Herbert Itz, Délégué Régional du Comité Français, représentant de l'Ambassadeur d'Israël, s'est déplacé de Suisse en personne, accompagné de M^{me} Perles Dechentines (née Librali), qui, enfant, au temps de l'occupation fut sauvée par la famille Gallien. La Médaille des Justes est la marque de reconnaissance décernée par le Mémorial Yad Vashem à celles et ceux qui ont sauvé des juifs sous l'occupation allemande au péril de leur propre vie. Ce mémorial a été créé il y a 50 ans afin de rendre hommage aux nombreux héros de la

résistance, aux nombreux juifs déportés durant cette période, et est devenu au fil des années un lieu de pèleriage. Le maire, André Gullaudi s'est déclaré « fier qu'un membre de la commune soit ainsi mis en lumière au sein de cette période particulièrement sombre. C'est un grand honneur pour la commune de tous vous recevoir en ce jour ».

"Les gens ont risqué leur vie afin de nous sauver"

Perles Dechentines raconta son existence, devant les enfants des classes de CM1 et CM2 de la commune qui chantèrent au cours de la matinée "le chant des Partisans" devant une salle debout et émue. Issue d'une famille de 13 enfants, M^{me} Dechentines habitait Saint-

Fons près de Lyon et ses parents travaillaient pour la compagnie du Gaz dirigé par M. Amblard, homme dévoué qui, proposa à sa famille d'aller se cacher dans des familles du Nord-Isère afin de fuir « le régime de la terreur et la peste hitlérienne qui déferlait sur le pays ». Elle fut donc recueillie par Henri Gallien et sa femme Adèle sur la commune de Saint-Clair de la Tour, alors que ses frères et sœurs étaient dispersés dans d'autres familles du canton, familles auxquelles elle a tenu à rendre un fier hommage également, même si toutes n'ont pas été reconnues à ce jour.

« Personne ne nous a jamais trahis », précisa-t-elle, « et tout le monde savait qui et où nous étions, mais les gens ont risqué leur vie afin de nous sauver. J'ai eu une enfance heureuse malgré le fait de devoir me cacher, et la famille Gallien m'a toujours considéré comme leur fille. J'ai revu ensuite Adèle et Henri plusieurs fois au cours des années qui ont suivi notre retour au sein de ma famille et je suis heureuse de retrouver aujourd'hui leur fils Roger ici présent », conclut-elle.

"Perles fut une petite sœur tombée du ciel"

M. Herz a rappelé ce que fut cette difficile période de l'occupation et rendit hommage à son tour à « ces nombreuses familles qui ont ainsi permis de sauver des vies au péril de la leur, dans cette contrée très hospitalière de l'Isère ». Il rappela pour les plus jeunes qu'au total on compte « plus de 6 millions de

victimes chez les juifs durant cette période, dont tout de même 1,5 millions en France ». Afin de poursuivre ce travail de mémoire, il était donc heureux de remettre à M. Gallien la Médaille des Justes parmi la Nation sur laquelle est gravée la phrase "qui sauve une vie, sauve l'humanité". C'est avec une grande émotion qu'il remit donc cette distinction, ainsi qu'un diplôme à Roger Gallien, sous les applaudissements nourris de la salle. M. Gallien remercia bien entendu l'assistance et tout particulièrement M. Herz et M^{me} Perles Dechentines, et s'excusa auprès de cette dernière « de n'avoir sans doute pas été le grand frère qu'elle aurait voulu avoir, et ce à cause de ma grande timidité. Perles, fut vraiment une petite sœur tombée du ciel que j'ai grand plaisir à revoir aujourd'hui ».

Jules Mériani qui a écrit en 1994 un ouvrage sur cette douloureuse période de l'occupation (De La Tour du Pin au maquis de l'Avyron), tint enfin à offrir celui-ci à M. Herz et M^{me} Dechentines tout en partageant également quelques souvenirs communs datant des bancs de l'école. M. Moyné-Bressand, député, et M. Bonnaury, conseiller régional, félicitèrent à leur tour toutes ces familles du Nord-Isère qui ont joué un rôle très actif dans ces années sombres et qui ont permis à des enfants comme M^{me} Dechentines, d'être ici, afin de transmettre ce lourd passé aux générations futures pour que personne n'oublie. Jamais.

E.M. ■

rendez-vous gourmands
les bonnes tables de la région